

4 Saisons

LE JOURNAL DE LA COOPÉRATIVE AGRICOLE LORRAINE

ÉVÈNEMENT

La CAL fête ses 80 ans

Depuis 1933

Nos convictions
NOURRISSENT
nos performances



SERVICES

John Deere :
Nouvelles presses
à chambre fixe : la série 400



ÉCONOMIE

Engrais azotés :
bilan de la campagne
avant période d'utilisation

SERVICES

Intranet Élevage :
tout sur l'élevage et son
actualité en un clic !

Éditorial

Le groupe CAL s'appuie sur ses valeurs

« **S**e donner les moyens de notre développement, en optimisant notre performance économique, tout en consolidant les liens avec notre territoire » : tel est l'objectif du conseil d'administration, rappelé par le Président, lors de la dernière Assemblée Générale de la CAL.

La performance et le développement sont les valeurs indissociables d'actions qui s'inscrivent dans la durée. La CAL s'est construite, au fil du temps, dans une démarche prudente et une vision à long terme. Elle s'est dotée d'une réelle structure financière pour accompagner ses projets. Elle est devenue un groupe coopératif multibranches solide et ambitieux. La synergie entre les activités permet de mettre la technologie au service d'une production efficace en lien avec une démarche environnementale accrue et de développer des solutions les plus globales. Une relation forte entre les techniciens et leurs adhérents offre des réponses adaptées dans le cadre d'une démarche pédagogique.

Dans la mise en marché de leurs productions, les agriculteurs peuvent s'appuyer sur la sérénité, la visibilité et la performance que procure notre modèle coopératif. Ils doivent également trouver les réponses aux nouveaux besoins qu'ils expriment.

La CAL va continuer à accompagner ses adhérents dans les nouveaux challenges qui leur sont proposés. Leur métier devient plus précis, raisonné, planifié, avec des attentes environnementales fortes, une réglementation exacerbée et des incertitudes en lien avec la volatilité des cours et les risques financiers. Mais au-delà des évolutions, des bouleversements, des aléas, voire des épreuves, ce qui doit perdurer, ce sont les valeurs qui nous animent : équité, exemplarité, performance, sécurité et solidarité. **Des valeurs partagées avec des agriculteurs engagés !**

Sommaire

À la Une

ÉVÈNEMENT

Les 80 ans du Groupe CAL

Économie

PLAN PROTÉINES NATIONAL

Une demande de blés plus riches en protéines

PRIX DES ENGRAIS AZOTÉS

Bilan de la campagne avant période d'utilisation

MARCHÉ DES CÉRÉALES

Saisir les opportunités à l'export

Technique

ENSILAGE D'HERBE

Les clés de la réussite

COMPLÉMENTATION

Alimentation minérale au pâturage

MISE À L'HERBE

Protéger ses animaux contre les strongles

RÉSULTATS TECHNIQUES

2013, des performances en berne

ITINÉRAIRE TECHNIQUE DU MAÏS

Des adaptations s'imposent

TÉLÉDÉTECTION

Colza et céréales : le rendement et la qualité

FERME PROPRE

Des collectes spécialisées pour 2014

Services

JOHN DEERE

Nouvelles presses à chambre fixe : la série 400

FORMATION

L'activité machinisme accompagne l'ALPA

INTRANET ÉLEVAGE

L'élevage en un clic !

MACHINISME

Investissements à Toul

PÔLE D'EXPERTISE DU GROUPE CAL

Une équipe dynamique pour vous accompagner

Le coin utile

AGENDA ET PROMOTIONS



p.3



p.4



p.7



p.16



p.20

ÉVÉNEMENT

Les 80 ans du Groupe CAL

Retracer l'histoire d'une entreprise en général et d'une coopérative en particulier, c'est souvent raconter l'engagement de femmes et d'hommes qui ont décidé de s'unir pour prendre leur destin en main en se donnant les moyens de s'assurer un avenir prospère et solidaire.

C'est également raconter l'élan d'un territoire, d'un département et d'une région en mouvement, en développement, en expansion. Une expansion territoriale à l'image du monde paysan, souvent guidée par le bon sens et le respect de la parole donnée en lien avec la nécessité d'accroître la productivité.

Mais ce sont aussi des épisodes plus sinueux à l'épreuve d'enjeux stratégiques qui dépassent, de plus en plus fréquemment, les périmètres régionaux.

C'est encore la nécessaire adaptation à l'évolution des contextes politiques, sociétaux et économiques qui, au niveau national, européen ou mondial, influencent directement les orientations et le destin de ces femmes ou de ces hommes.

C'est enfin, une aventure fascinante faite d'évolutions techniques, matérielles et

technologiques qui a rythmé l'histoire de la coopérative.

Adhérents, partenaires et, plus généralement, amis de la CAL, vous serez prochainement conviés à partager un grand moment durant lequel nous allons nous attacher à vous raconter comment, de 1933 à aujourd'hui, la Coopérative de blé de Nancy puis la Coopérative Agricole Lorraine se sont construites, consolidées et développées dans le respect de ses valeurs qui, pour aujourd'hui et pour demain, sont et seront encore le meilleur garant d'un avenir solide.





PLAN PROTÉINES NATIONAL

Une demande de blés plus riches en protéines

La teneur en protéines des blés pourrait devenir un critère discriminant de commercialisation des blés français. Si les expéditions de blé français vers l'Union européenne approvisionnent surtout l'industrie de l'aliment du bétail, moins regardante sur la protéine, il n'en va pas de même sur pays tiers où les clients finaux sont principalement des meuniers. Les cahiers des charges sur pays tiers imposent donc systématiquement une teneur minimum en protéines : 11 % pour l'Algérie, le Maroc ou l'Égypte ; 11,5 % pour la Tunisie et la Libye ; et même 12,5 % pour l'Arabie saoudite.

Face à une offre des pays de la mer Noire dont la qualité s'améliore, la France est souvent fragilisée par ses teneurs en protéines moyennes trop faibles. Elle souffre notamment de l'orientation des blés les plus protéinés vers le débouché intérieur, au détriment de l'export.

Un accord interprofessionnel (d'après la publication *Intercéréales*)

Longtemps secondaire pour une bonne commercialisation du blé français, la mise en avant du taux de protéines dans les contrats s'impose désormais. C'est le

fondement de l'accord interprofessionnel, signé le 3 décembre dernier, qui prévoit l'obligation pour les opérateurs d'ajouter le taux de protéines dans les caractéristiques des lots objets de transaction.

Entre collecteurs, industriels et exportateurs, le taux est librement défini entre les parties et ne fait l'objet de réfaction qu'en cas de non-conformité de la marchandise livrée. S'agissant des relations producteurs-collecteurs, il s'agit de définir un taux souhaité par le collecteur, faisant l'objet d'un barème applicable au moment de la livraison par le producteur.

Cet accord doit entrer en vigueur à partir du 1^{er} juillet 2014 pour les industriels et les exportateurs et en vue de la récolte 2015 pour les producteurs. *Intercéréales* l'a transmis aux pouvoirs publics pour en demander l'extension afin de rendre cette disposition réglementairement obligatoire.

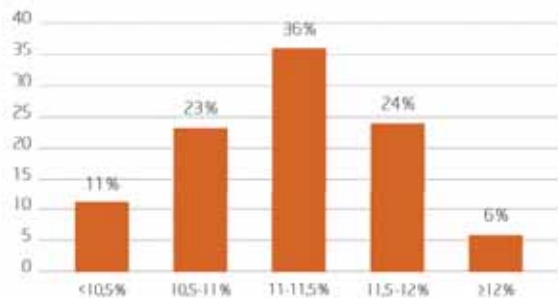
Des teneurs en protéines en retrait sur la récolte 2013

En 2013, le taux de protéines atteint 11,2 % en moyenne, en retrait de 0,2 point par rapport à l'an dernier. Les faibles niveaux s'expliquent par un cumul de facteurs n'ayant pas permis une bonne valorisation des engrais : excès d'eau,

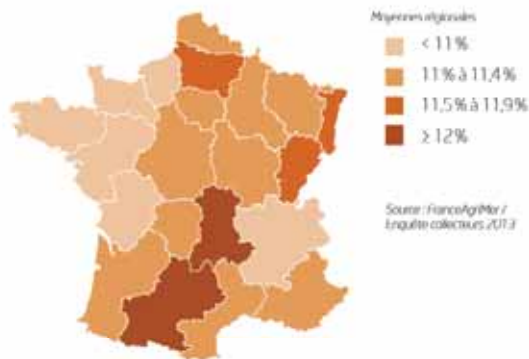
UN TAUX DE PROTÉINES DE 11,2% EN MOYENNE

> En 2013, la teneur en protéines atteint 11,2 % en moyenne, en relation avec les excès d'eau et le froid qui a retardé le développement par rapport à la fertilisation azotée. Les moyennes régionales s'échelonnent de 10,4% à 12,2%. Au total, 66% des blés affichent un taux de protéines supérieur à 11%.

en % des volumes collectés



Source : FranceAgriMer / Enquête collecteurs 2013



66% des blés présentent une teneur en protéines supérieure à 11%

froid, apports trop précoces... De meilleurs niveaux sont observés sur les parcelles ayant reçu des apports tardifs.

De l'agronomie pour remonter les taux de protéines

Un ensemble de pratiques peut corriger la dérive protéique des blés, à commencer par le choix de variétés adaptées, par une gestion optimisée de la fertilisation azotée et par le report de l'azote de début de cycle vers la période épiaison-floraison où l'efficacité de l'azote est la meilleure vis-à-vis de l'enrichissement du grain en protéines.

Les outils de pilotage de l'azote doivent permettre d'estimer la dose optimale pour allier productivité, niveau de qualité et respect de l'environnement.

De l'utilité des protéines

Les protéines du blé correspondent à une trentaine de molécules différentes ; deux d'entre elles intéressent particulièrement les meuniers : les gliadines et les gluténines. Elles forment le gluten, réseau qui confère à la pâte à pain ses propriétés d'extensibilité, de ténacité,

d'élasticité et son aptitude à retenir le dioxyde de carbone issu de la fermentation.

Les blés présentant une trop faible teneur en protéines sont réputés impanifiables, car ils ne développent pas les propriétés visco-élastiques compatibles avec les standards modernes de panification et les procédés industriels.

De l'importance du choix variétal

La teneur en protéines ne conditionne pas à elle seule la valeur boulangère d'un blé. Les tests de panification confèrent une grande importance à la variété : deux variétés présentant le même taux de protéines peuvent donner des résultats très différents en panification, la variété la plus protéinée n'étant pas nécessairement la meilleure. Cette influence variétale se traduit par l'élaboration de la liste des variétés recommandées par la meunerie, actualisée chaque année.

Ainsi selon Arvalis, Allez-Y et Brentano auraient tendance à faire plus de protéines qu'Apache ou Koreli (www.arvalisinstitutduvegetal.fr).

PRIX DES ENGRAIS AZOTÉS

Bilan de la campagne avant période d'utilisation

L'année 2013-2014 a démarré avec un doute : celui de l'évolution des prix, au vu de leur hausse constante durant l'exercice 2012-2013.

D'autant que les prix annoncés pour ce nouvel exercice ne marquaient pas un réel écart par rapport à ceux de la période d'utilisation. En revanche, à partir de mai, les prix ont connu un mouvement de baisse. Ces évolutions se sont amplifiées dans la lignée d'un marché des céréales qui n'a fait que s'effriter pendant le deuxième semestre 2014. Dans ce contexte, l'attentisme a été de rigueur, de la part des adhérents qui ont repoussé leur décision d'achat, que ce soit au travers du système des prix d'acompte ou des propositions en prix ferme, mais également des opérateurs par un décalage de leur plan d'appro.

Concernant les cours, après avoir touché les niveaux les plus bas fin novembre, les prix ont amorcé un rebond. Depuis le début de l'année 2014, l'approche de la période d'utilisation, les incidents rencontrés par des unités de fabrication et les retards de mise en place provoquent des hausses très significatives sur les marchés des engrais azotés mais aussi des produits composés NP et NPK. Des prix en hausse, mais également une extrême tension sur les mises à disposition, nous laissant penser, à l'heure où l'on écrit ces lignes, que la campagne va être tendue, d'autant que les conditions climatiques que l'on connaît sur ce mois de février vont certainement concentrer la période d'utilisation.

Compléments de prix engrais azotés : finalisation d'une campagne mouvementée

13 €/ql pour la solution azotée 39, soit un prix final échéance août de 23 €/ql ; 21 €/ql pour l'ammonitrate, fixant le prix final de l'ammo BB à 31 €/ql. Les prix définitifs de l'urée BB et le sulfonitrate BB sont respectivement de 36 et 30 €/ql. Pour rappel, les montants des acomptes avaient été fixés volontairement bas (10 €/ql) pour permettre aux adhérents de nous confier leurs volumes au plus tôt en limitant l'effet sur les trésoreries. Les compléments ont été demandés pour les livraisons sur 2013 et avec un taux de TVA à 7 %.



Règlement de campagne : Politique commerciale 2014

MALGRÉ LES MODIFICATIONS IMPORTANTES APPORTÉES DEPUIS LES RÉCOLTES 2012 ET 2013 :

- mise en place d'une avance de trésorerie durant les phases de moisson ;
- fixation des prix d'acomptes après moisson ;
- rémunération de l'engagement de commercialisation effectué avant moisson ;
- évolution des prix de marché selon les époques de livraison ;
- vente de blé meunier livrable en blé fourrager avec décote connue ;
- possibilité de vente tous les jours de l'année selon le règlement de campagne ;
- affectation des quantités non engagées après récolte de l'espèce au prix de marché.

LA RÉCOLTE 2014 S'ANNONCE ENCORE UNE FOIS SOUS LE SIGNE DE LA NOUVEAUTÉ :

- rémunération spécifique de la fidélité ;
- mise en place de la possibilité d'une optimisation personnalisée du prix de campagne ;
- intégration des primes « blé + » et « protéines blé » dans le prix de marché.

Et encore d'autres possibilités à découvrir auprès de votre Agent Relation Culture pour vous permettre de vous engager en toute sérénité avant le 30 avril 2014.

MARCHÉ DES CÉRÉALES

Saisir les opportunités à l'export

Si la détente générale des marchés initiée depuis novembre 2012 s'était ralentie sur la fin de l'année 2013, le rapport USDA du 10 janvier 2014 a renvoyé le marché sur des zones proches de ses plus bas niveaux. À cette époque de l'année, c'est désormais les stocks de fin d'exercice 2013-2014 et la prévision de la récolte 2014-2015 qui servent de baromètre.

Extrait du rapport du Conseil International des Céréales au 30/01/2014

BLÉ MONDIAL	R2010/2011	R2011/2012	R 2012/2013	R2013/2014	
En millions de t	Définitif	Estimation	Prévision	Au 28/11/13	Au 30/01/14
Productions	653	695	655	698	707
Consommation	658	697	674	692	691
Stocks	194	192	173	181	188

MAÏS MONDIAL	R2010/2011	R2011/2012	R 2012/2013	R2013/2014	
En millions de t	Définitif	Estimation	Prévision	Au 28/11/13	Au 30/01/14
Productions	831	877	861	950	959
Consommation	844	876	865	922	928
Stocks	131	131	127	157	158

Et selon les derniers bilans, le stock de maïs mondial finirait à 158 Mt selon le CIC et à 157 Mt pour l'USDA ; quant au stock de blé mondial 2013-2014, il finirait à 188 Mt selon le CIC, 184 Mt selon l'USDA. Ces niveaux sont jugés suffisamment confortable pour que les acheteurs continuent de jouer sur du velours.

Quant à *StratégieGrains*, dans son numéro 254 du 13 février 2014, il alourdit déjà les premières estimations du futur bilan européen 2014-2015 de 2,5 Mt de blé, de 1,5 Mt de maïs pour seulement 1 Mt d'orge en moins. Et si on en croit le dernier rapport *Cyclope*, le blé pourrait baisser de 15 % et le maïs de près de 30 % par rapport à 2013. Mais pour cela, il faudrait que la récolte 2014 atteigne des niveaux confortables tels qu'estimés à ce jour. Et fort heureusement, des inquiétudes semblent naître çà et là et le marché a repris 5 à 10 €/t par rapport aux plus

bas de janvier.

Il faut dire que la concurrence à l'export n'a jamais été aussi forte et que le blé français est soit affaibli par son prix de base, soit par l'euro, soit par sa qualité ou encore par des modifications des cahiers des charges de nos acheteurs (humidité 13 % maxi vers l'Égypte...).

Nous devons donc nous battre sur toutes les affaires et saisir toutes les opportunités à l'export afin de diminuer les bilans. Car le stock de report de blé français au 30 juin 2014 se situera majoritairement dans le quart nord-est de la France, toutes les autres régions ayant plutôt bien calculé à l'export. L'Allemagne autosuffisante et les Pays-Bas fournis par les pays d'Europe de l'Est, laisseraient-ils la Moselle devenir durablement le parent pauvre du marché blé français ?

Article écrit le 18 février 2014.



ENSILAGE D'HERBE

Les clés de la réussite

Pour valoriser au mieux les surfaces en herbe récoltées en ensilage, il convient d'être vigilant de la fauche à la fermeture du silo, avec une attention particulière à la conservation.

Outre les conseils de récolte à respecter en premier lieu (stade optimum, hauteur de fauche de 8-10 cm, ressuyage ou préfanage modéré pour éviter trop de pertes, confection méticuleuse du silo notamment concernant le tassement, la couverture...), l'utilisation d'un conservateur permettra :

- de réduire les pertes visibles ou invisibles qui peuvent atteindre 15 % ou plus de la MS ensilée ;
 - de réduire les risques de contamination butyrique ;
 - d'améliorer l'efficacité alimentaire.
- Leur mode d'action diffère en fonction de la spécificité des produits :

• **conservateurs acides** : en abaissant brutalement le PH du fourrage, ils limitent les fermentations indésirables et offrent aux bactéries lactiques des conditions favorables à leur développement ;

• **les sels d'acide** : présentés sous forme solide, les sels d'acide se transforment en acide au contact du fourrage. Ils sont particulièrement bien adaptés à une incorporation manuelle et à la protection de la surface du silo ;

• **les conservateurs biologiques** : ils contiennent plusieurs souches de bactéries sélectionnées. En se multipliant, ces bactéries vont acidifier le fourrage et limiter le développement des moisissures.

Votre coopérative a sélectionné une gamme de produits répondant à toutes les situations.

Les conservateurs acides

- **Ucasil 700** : conservateur puissant



destiné aux ensilages de graminées, de prairies naturelles et de légumineuses.

• **Ucasil NC** : mélange synergique d'acides puissants, non corrosif, destiné aux ensilages de graminées, de prairies naturelles, légumineuses, maïs et céréales immatures entre 25 et 50 % de MS.

• **Ucasil F5** : inhibiteur fongique puissant à action prolongée qui protège les aliments (fourrages et grains) contre la pourriture et toute contamination par des mycotoxines.

Les sels d'acide

• **Ucasil Surface** : conservateur en semoulette hautement actif pour le traitement de surface et des bords de silo afin d'obtenir un ensilage de qualité. Il est destiné aux ensilages

d'herbe, de maïs, cultures dérobées et de coproduits industriels dans la ration journalière.

Les conservateurs biologiques

• **Inoculant 11G22** : sur ensilage d'herbe préfanée et méteil jusqu'à 40 % de MS (accélère l'acidification du silo, limite les échauffements et les pertes).

• **Inoculant 1188** : sur ensilage d'herbe humide (améliore l'acidification du silo, limite la dégradation des protéines).

• **Inoculant 11H50** : sur ensilage de luzerne (accélère la baisse du pH, préserve les protéines de la luzerne, diminue les pertes de fermentation). Votre ATC EPILOR Nutrition vous apportera tout renseignement complémentaire.



Lutte contre les nuisibles : désinsectisation en élevage

Les insectes peuvent être facteurs d'énerverment, de pertes de production et porteurs de germes infectieux. Pour les mouches, il faudra agir au niveau des bâtiments, des abords et des animaux dès la fin du printemps.

Pour les bâtiments, appliquer un insecticide (par exemple : Agita 10SW, Mouxine Secure...) sur les lieux de vie habituelle des mouches. Traiter également les animaux avec un insecticide « pour on » ou à base de deltaméthrine (par exemple : Butox 7,5 « pour on » ou versatrine).

Suppression des passeports bovins

2014 est une année test dans certains départements pour la dématérialisation des passeports des bovins. Concrètement, le passeport et l'ASDA (Attestation Sanitaire à Délivrance Anticipée) ne seraient plus édités et toutes les informations concernant le bovin (identification, sanitaire, génétique...) seraient stockées sur une base informatique nationale. L'animal aura toujours ses boucles d'identification. L'objectif est de pouvoir connaître en temps réel le statut sanitaire du bovin et de réduire les charges administratives. Selon Coop de France, l'économie s'élèverait à 17 millions d'euros pour la filière.

COMPLÉMENTATION

Alimentation minérale au pâturage

La complémentation minérale est primordiale pour assurer la santé des animaux, leur production et leur reproduction.



La complémentation minérale est primordiale pour assurer la santé des animaux, leur production et leur reproduction. Nous avons à notre disposition plusieurs solutions pour apporter ce minéral :

- **en sac, en le mélangeant à la ration de base** : Physio Transit, Physio Herbe Pâturée ;
 - **avec des seaux enrichis en minéraux, en libre-service** : Physio Bloc Herbalia ;
 - **sous forme de bolus alimentaires** : Boluvia Pâturage ;
 - **dans un aliment formulé distribué quotidiennement** : Dyna Herbe.
- Toutes ces techniques ont des

avantages et des inconvénients. Cependant, on se doit de maîtriser les quantités distribuées à la juste dose, de les apporter au bon moment et surtout d'apporter tous les éléments (macro, oligoéléments et vitamines) en simultanés.

La période de pâturage est toujours une période difficile pour assurer régulièrement et uniformément cette complémentation minérale. Avec Culbuto, cette problématique disparaît. Culbuto est un distributeur de minéral spécialement adapté au pâturage. Il s'accompagne d'une gamme minérale (Culbumin) adaptée pour les génisses, les vaches allaitantes ou les ovins.

MISE À L'HERBE

Protéger ses animaux contre les strongles

La prévention contre les strongles est de règle pour les animaux de 1^{re} et 2^e années de pâture, pour cela plusieurs méthodes sont à votre disposition.



Bovins de 1^{re} année de pâture

1. Application d'un bolus

- Farmintic Repidose : bolus à libération séquentielle à base d'oxfendazole, une dose se libère toutes les 3 semaines (5 fois) et permet le développement de l'immunité.
- Chronomintic : bolus à libération continue à base de levamisole.

2. Cydectine L.A à base de moxidectine

Produit injectable en sous-cutané derrière l'oreille, protection de 120 jours sur les strongles digestifs (ostertagia) et pulmonaires (dictyocaulé).

3. Deux applications d'un endectocide « pour-on »

À 8-10 semaines d'intervalle, application sur le dos de l'animal de Cydectine pour-on (moxidectine).

Bovins de 2^e année de pâture

Ayant déjà acquis de l'immunité, ces animaux sont traités en une seule application d'un endectocide pour-on (Cydectine pour-on) dès la mise à l'herbe.

Autres préventions de mise à l'herbe

• Le Raide peut se produire à la mise à l'herbe sur de jeunes veaux, suite à une carence en sélénium ou vitamines E. Il est intéressant de prévoir une injection de ces

éléments 8 à 15 jours avant la sortie (Sélépherol).

• Prévenir l'entérotoxémie sur les veaux avec une vaccination avant la sortie (Bravoxin 10, Miloxan...).

• Prévenir la tétanie d'herbage avec un apport avant la sortie en magnésium par des bolus, par exemple.

Pour rappel, le PSE est réservé aux adhérents de la section CAL Élevage pour les produits soumis à ordonnance. Les commandes sont à passer auprès de votre technicien ou à Ville-en-Vermois au 03 83 46 57 38. La livraison est faite sous 48 heures, tout en respectant les délais administratifs pour établir l'ordonnance.



RÉSULTATS TECHNIQUES

2013, des performances en ber

Les faibles valeurs alimentaires des fourrages de base, tels que l'ensilage de maïs et la gestion délicate des quantités de correcteurs très onéreux ont eu raison des performances en fermes.



Le choix de la conduite alimentaire est primordial afin d'atteindre des performances techniques et également économiques. Dans un contexte 2013 de fourrages pauvres en valeurs et d'intrants alimentaires très coûteux, certains élevages ont, néanmoins, limité la baisse des performances. En moyenne, le GMQ à l'engraissement de JB est marqué par - 30 à - 80 g, lié directement à un ensilage de maïs pauvre et à un manque de correction des rations.

Des rations évolutives

Les bouleversements 2012-2013 des coûts alimentaires ont fait

perdre les repères et l'intérêt à certaines rations. Dans un tel contexte, il est nécessaire d'assurer et de maîtriser en quantité et en qualité le rationnement de base pour maintenir une marge rémunératrice ; c'est-à-dire sécuriser les stocks, déterminer les besoins des animaux, prévoir si besoin des cultures dérobées, valoriser l'herbe, optimiser les stades de récolte, etc. L'utilisation d'herbe sous forme d'ensilage ou d'enrubannage permet de baisser le coût d'alimentation. De la même façon, l'introduction de luzerne sous ces formes montre d'excellents résultats sur la CAL. Les concentrés produits sur

l'exploitation montrent également un excellent rapport coût/efficacité, tel que le maïs épis. L'autonomie a fait ses preuves et l'enjeu de cette décennie est certainement d'intégrer une part d'autonomie protéique sur les exploitations.

La technicité : une réponse à l'environnement économique

Une fois de plus, l'édition des résultats JB (cf. encadré) démontre l'intérêt économique de la maîtrise des performances techniques à l'engraissement. La performance économique est le fruit du cumul des résultats liés à l'animal (GMQ, pertes, poids de carcasse et prix) et la qualité de l'ali-

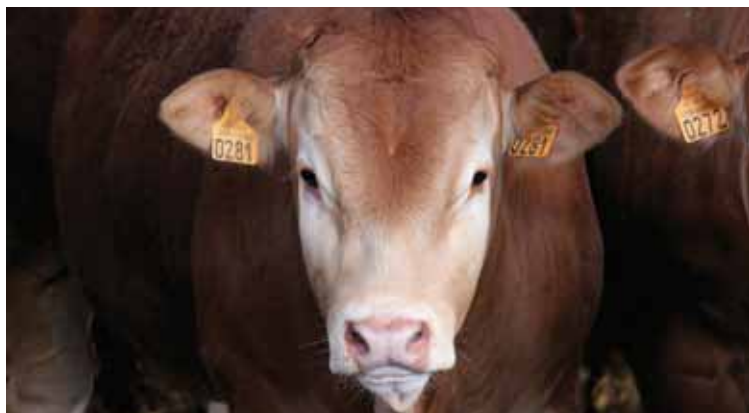
Synthèse des résultats JB CAL Élevage commercialisés en 2013

PERFORMANCE 2013 DES JB ABATTUS À PARTIR DES BOVINS ACHETÉS

			Nombre de JB	Poids de vente	Durée d'engraissement en j	GMQ eng/j	GMQ eng/j n-1
1/3 sup.	Race à viande	Carcasse	2 167	456,5	326	1 402	1 470
1/3 sup.	Race laitière	Carcasse	83	408,3	633	1 169	1 193
Moyenne	Race à viande	Carcasse	4 500	449,7	337	1 331	1 406
Moyenne	Race laitière	Carcasse	299	369,3	629	1 066	1 122
Moyenne	Montbéliard	Carcasse	154	429,9	609	1 201	1 180

PERFORMANCES 2013 DES JB ABATTUS À PARTIR DE VEAUX NÉS SUR L'EXPLOITATION

			Nombre de JB	Poids de vente	Durée d'engraissement en j	GMQ eng/j	GMQ eng/j n-1
1/3 sup.	Race à viande	Carcasse	599	453,1	539	1 395	1 441
1/3 sup.	Race laitière	Carcasse	606	388,9	626	1 137	1 170
1/3 sup.	Montbéliard	Carcasse	17	379,1	621	1 084	1 145
Moyenne	Race à viande	Carcasse	1 230	438,5	582	1 267	1 302
Moyenne	Race laitière	Carcasse	1 856	365	647	1 032	1 085
Moyenne	Montbéliard	Carcasse	74	363,3	667	960	1 040



mentation (rendement, qualité, coût alimentaire). Le tiers supérieur indique les élevages qui ont maîtrisé ces différentes composantes.

• **Chez les engraisseurs spécialisés,**

l'écart entre la moyenne et le tiers supérieur des éleveurs et de 71 g de GMQ supplémentaires permettant un poids plus élevé de 6,8 kg carcasse. Cette meilleure perfor-

mance permet d'améliorer la marge brute d'environ 47 €.

• **Chez les naisseurs-engraisseurs laitiers,** le tiers supérieur dépasse toujours les 1 100 g de GMQ, avec un poids de carcasse largement, + 12 %, au-delà du standard de 350 kg. Entre les deux groupes, c'est plus de 100 € de marge brute en plus.

• **Chez les éleveurs allaitants,** 128 g de GMQ en 17,7 mois avec 15 kg carcasse différencient les élevages du tiers supérieur avec la moyenne, et une marge supplémentaire d'environ 150 €. La synthèse des résultats techniques montre qu'il est possible de progresser tant au niveau technique qu'économique. Pour cela, l'ensemble de l'équipe Élevage de la CAL met son expertise à votre service.



ITINÉRAIRE TECHNIQUE DU MAÏS

Des adaptations s'imposent

La conduite de la culture du maïs n'est pas toujours optimisée pour faire face à l'augmentation des dégâts d'insectes et à l'évolution de la flore adventice.

Conseils d'amis

• Steward est une nouvelle solution insecticide efficace sur les méligèthes du colza en bloquant leur alimentation. Sa remarquable sélectivité garantit le respect des insectes auxiliaires qui assurent un relais en parasitant les larves. Ces avantages ne concernent pas Pyrinex qui reste malgré tout une référence en efficacité.

• Une protection anticipée contre la rhynchosporiose est possible dès le début de la montaison avec un stimulateur des défenses naturelles des plantes (Vacciplant) associé à une dose adaptée de fongicide. Sur les variétés sensibles (Étincel en fait partie), il est impossible de maîtriser l'ensemble des maladies avec un seul traitement.

• Comme nous avons pu le vérifier l'année dernière, le tournesol a peu de chances d'être récolté en septembre dans de bonnes conditions si le semis n'est pas terminé fin avril. Il est donc important de ne pas perdre de temps à partir de la fin mars, dès que le sol est suffisamment réchauffé (8 °C) et bien ressuyé.

• Pensez à vous protéger à chaque utilisation de produit phytosanitaire. Afin de vous accompagner dans cette démarche, la Coopérative Agricole Lorraine vous propose, au travers d'une offre originale, une gamme complète d'équipements de protection individuelle. Pour tout renseignement, adressez-vous à votre agent relation culture ou contactez Sandrine Crespy au 06 75 03 40 80.

Sécurisation du désherbage

Les conditions froides et humides du printemps 2013 ont mis en évidence de nombreuses difficultés d'intervention en post-levée. Sur une culture peu vigoureuse, il était risqué de traiter au stade 3-4 feuilles et la majorité des applications a été, une fois de plus, réalisée après 6 feuilles. À ce moment-là, il est déjà trop tard pour espérer obtenir une bonne

efficacité sur des graminées trop développées et certaines dicots trop lignifiées comme les renouées des oiseaux. Le potentiel de rendement du maïs est aussi déjà nettement pénalisé. Un traitement de prélevée permet de s'affranchir de ces risques. Plus ou moins complet, il doit être choisi en fonction de la connaissance de la flore de sa parcelle. Il assure au maïs une levée sans



Comparaison de dates de traitement dans un essai 2013. Au moment de l'application au stade 6 feuilles (parcelles au premier plan), le maïs a déjà beaucoup souffert de la concurrence des adventices.

concurrence de graminées et de dicots. Validé par une observation au champ, un complément mécanique ou chimique pourra être utilisé en post-levée. En cas de problème de vivaces (liserons, chardons), l'herbicide sera positionné au meilleur moment en apportant si besoin un relais sur les dicots et les éventuelles relevées de graminées.

Lutte contre les insectes du sol

Bien que variables d'une année à l'autre, les dégâts de taupins continuent à progresser et l'espèce *Agriotus Sordidus* à cycle court semble être plus présente. Les moyens de lutte ne sont pas pour autant plus nombreux puisque le Cruiser n'est plus disponible alors qu'il apportait la meilleure protection en traitement de la semence. En cas de risque avéré, l'insecticide le plus efficace (Force 1,5G) se localise sur la ligne de semis avec un semoir équipé d'un microgranulateur et de diffuseurs. Attention, son utilisation est limitée à une application tous les 3 ans sur la même parcelle. En cas de retour plus fréquent du maïs, il faudra avoir recours au Belem malgré sa moindre

efficacité sur taupins et sur les autres insectes du sol. C'est aussi le seul insecticide du sol homologué sur tournesol.

Maîtrise de la pyrale

Indispensable en production de maïs grain, la lutte contre la pyrale devient également un passage obligé pour la production de fourrage comme en témoignent les pertes en volume et en qualité observées l'année passée dans les parcelles sans protection. Des vols étalés ont généré de fortes populations de larves que même l'épandage de trichogrammes n'a que partiellement maîtrisé. Du côté des insecticides, un net progrès est maintenant accessible par rapport aux pyrèthrinoides avec l'homologation sur maïs fourrage de Coragen. Déjà validés sur maïs grain, les avantages de ce produit non classé sont nombreux : une meilleure efficacité sur les larves de lépidoptères, pas d'effet sur la faune auxiliaire utile et donc pas de risques de pullulation de pucerons, une longue persistance d'action adaptée aux contraintes d'une pulvérisation précoce, peu de dépendance aux températures, à la lumière et à la pluie.



Des dégâts de pyrale : une perte de rendement et de qualité du fourrage.



Actualité réglementaire

Les désherbages de sortie hiver approchent, mais attention aux évolutions réglementaires récentes qui pourraient contrarier vos programmes de traitements habituels !

- Les produits contenant du métazachlore ou de l'adonifen changent de classement : Novall, Challenge 600, NIKEYL, Lagon... deviennent CMR (Cancérogènes, Mutagènes, Reprotoxiques) avec la phrase de risque R40. Cela a deux conséquences immédiates pour vous :

- > ils doivent être rangés avec les CMR et donc à part des autres produits dans le local de stockage phytosanitaire ;

- > il est interdit de mélanger deux produits R40. Ex. : les programmes Novall + Challenge 600 ou Nikeyl + Novall sont donc désormais interdits.

- Rappel : les produits à base de metsulfuron-méthyle (Aligator, Ergon, Harmony M...) ou de thifensulfuron-méthyle (Ergon, Harmony M, Pragma SX...) sont limités à 1 application/an/parcelle. Ex. : Ergon suivi de Pragma SX n'est pas autorisé.

Un conseil : pensez à bien lire les étiquettes pour éviter les mélanges ou les successions de matières actives interdites.



TÉLÉDÉTECTION

Colza et céréales : le rendement et la qualité

La mise en œuvre d'une agriculture de précision capable de moduler en chaque point d'une parcelle tous les postes d'un itinéraire de production n'est plus un rêve.

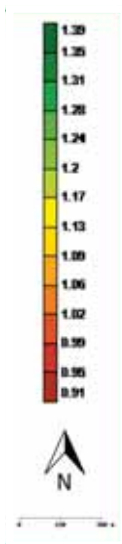
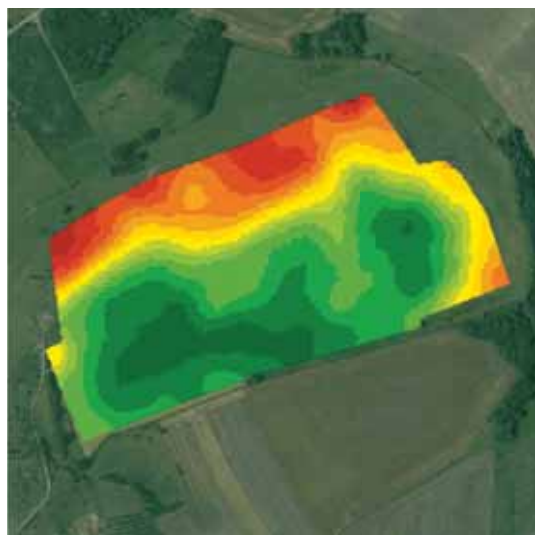
Même si les étapes sont encore nombreuses pour arriver à une utilisation totalement intuitive, les possibilités techniques existent pour faire varier automatiquement la densité de semis, le volume de pulvérisation ou la dose d'engrais. Du coup, les préconisations changent aussi d'échelle et nécessitent une préci-

sion et un volume d'informations auxquels la télédétection peut largement contribuer.

Notre expérience de 5 années en fertilisation azotée du colza nous a convaincus de l'intérêt de cette approche qui est proposée à partir de ce printemps sur toutes les céréales d'hiver. Nous pourrions bénéficier des

grandes compétences de la société Geosys spécialisée en fourniture de cartes pour l'agriculture. L'indication de zones d'anomalies de croissance sera un outil précieux pour identifier des facteurs limitant, localiser les analyses de sols, détecter des problèmes de désherbage, de maladies, de limaces, de viroses...

Même sans les dernières technologies branchées sur GPS, disposer d'un calcul précis d'une dose d'azote moyenne à la parcelle est déjà un atout technique intéressant et aussi réglementairement obligatoire dans les zones vulnérables. Il est toujours possible de changer les réglages entre parcelles ou entre de grandes zones homogènes au sein de la même parcelle. Connaître plus finement les besoins des cultures ne peut avoir que des avantages : augmenter le rendement en alimentant mieux les zones à meilleur potentiel, réduire ailleurs un apport inutile pour moins dépenser et protéger l'environnement. Garantir le juste niveau en protéines est aussi un enjeu considérable pour conforter nos débouchés.



FERME PROPRE

Des collectes spécialisées pour 2014

Depuis de nombreuses années, des collectes régulières de plastiques agricoles usagés sont mises en œuvre sur l'ensemble du territoire de la CAL, en partenariat avec Adivalor, sur le principe de la coresponsabilité des metteurs en marché, des distributeurs et des agriculteurs.



Pour faire face aux volumes croissants et permettre aux prestataires de gérer les sept différents types de produits maintenant récupérés, la filière doit optimiser son fonctionnement. Les modalités de collecte évoluent donc pour 2014, avec une **spécialisation et un étalement des collectes**.

Trois collectes sont ainsi planifiées sur une vingtaine de sites de la CAL :

- la première, à vocation « élevage », concerne exclusivement les bâches d'ensilage, films d'enrubannage, ficelles et filets : les 24 et 25 avril (Meurthe-et-Moselle et Meuse) et les 12 et 13 mai (Vosges). Attention : pas de collecte à l'automne pour ces types de plastiques usagés ;

- les deux collectes suivantes portent exclusivement sur les bidons vides, big-bags et sacs papier de semences : les 22 et 23 mai (Meurthe-et-Moselle et Meuse) et les 12 et 13 juin (Vosges) ;
- puis courant novembre.

On ne le répétera jamais assez : pour prendre la direction du recyclage, il est **impératif que les plastiques usagés soient apportés « propres »**, notamment rincés et bien égouttés pour les bidons, et bien balayés pour les bâches et films d'enrubannage... Un effort de tous pour une seconde vie réussie des plastiques et un environnement préservé !



De nouveaux moyens pour traiter l'ergot

Si les volumes récoltés à la sortie de la moisson 2013 semblaient corrects en céréales, l'omniprésence d'ergot sur plus de 100 000 tonnes en Lorraine a vite imposé une réaction importante. C'est dans ce cadre que deux investissements majeurs ont été réalisés et sont utilisables depuis plusieurs mois sur les silos de la Moselle.

- **Au silo d'UCA Frouard** : un trieur optique 4 caméras, débit 15 à 20 tonnes/heure, marque TVI (Techno Vision International). Coût de l'investissement supérieur à 100 000 euros.
- **Au silo InVivo à Metz** : un trieur optique 4 caméras, débit 20 à 25 tonnes/heure, marque Buller. Coût de l'investissement supérieur à 150 000 euros.

Mais il ne s'agit là que de traitement a posteriori, pour des volumes restreints et avec un coût qui demeure important. Les différentes anticipations (un labour tous les 3 ans, maîtrise du désherbage, traitement des bordures de parcelles, utilisation de semences certifiées...) restent, encore à cette heure, le meilleur remède à cette problématique.



JOHN DEERE

Nouvelles presses à chambre fixe : la série 400

Les nouvelles presses de la série 400 se déclinent en 5 modèles, adaptés à vos besoins. Capables de réaliser des balles de 1,2 ou 1,5 m, les modèles **F440E** et **F450E** sont conçus pour réaliser jusqu'à 1 000 bottes par an.

Le modèle **F440M** est une machine polyvalente pour les exploitations de taille moyenne (< 3 000 bottes par an). Le système d'alimentation à 13 couteaux en option lui permettra de récolter de l'ensilage. La chambre est constituée de 7 rouleaux rainurés et d'un convoyeur ou de 17 rouleaux rainurés pour la version « sillage special ».

Pour la presse à chambre fixe **F440R** ainsi que la presse enrubanneuse **C440R** produiront plus de 3 000



balles par saison. Le ramasseur, le rotor grande capacité 13 ou 25 couteaux issus de la série 900 et la chambre à balles permettront aux

versions R d'être efficaces dans la production d'ensilage. N'hésitez pas à demander plus d'informations à votre conseiller machinisme.

FORMATION

L'activité machinisme accompagne l'ALPA

Depuis de longues années, la CAL accompagne le centre de formation de l'ALPA à Haroué dans ses diverses formations liées au machinisme agricole et à l'expérimentation. Cela se traduit par des accords de mise à disposition de matériel, d'essais de solutions d'agriculture de précision ou de location à prix partenaire pour les besoins de l'exploitation.

Pour preuve, une nouvelle formation orientée à la conduite d'engins agricoles est proposée pour une durée d'environ 3 mois sur le site d'Haroué. Dans le cadre de ce partenariat, le service machinisme a mis à disposition un tracteur JD 6105 R ainsi qu'un télescopique JCB 531/70 pour effectuer les travaux pratiques des stagiaires.

Cet accompagnement permet à l'ALPA de disposer de matériels de dernières générations et ainsi assurer la meilleure formation à ses apprenants.



INTRANET ÉLEVAGE

L'élevage en un clic !

CAL Élevage vous propose un service global sur www.cal-lorraine.fr : poids, prix, sanitaire et informations sur un seul site Internet. Restez informé de toute l'actualité de l'élevage et la filière viande.

The screenshot displays two entries for Charolais cows. Each entry includes a unique ID, breed name, and a table of characteristics: net weight, conformation (R=), and fattening level. The first entry shows a price of 3.95 €/kg and a total price of 1,977.92 €. The second entry is listed as 'prix en attente' (price pending).

ID	Breed	Net Weight (kg)	Conformation (R=)	Fattening	Price (€/kg)	Total Price (€)
5454795103	VACHE [charolaise]	490,8	R=	3	3,95	1 977,92
5455000182	VACHE [charolaise]	407,3	R=	3	en attente	

L'actualité de la filière

Actualités de la coopérative, actualités régionales ou nationales, des news sur les filières, l'économie et le sanitaire... il n'est pas toujours simple de se documenter en un seul clic. Le service « Élevage » du site de la CAL regroupe ces informations. Elles sont actualisées chaque semaine sur un seul et même site. Vous pouvez également opter pour le **flash hebdo**. Il s'agit d'un mail envoyé une fois par semaine, qui synthétise les nouvelles informations mises en ligne. Vous pouvez ensuite choisir d'approfondir le sujet qui vous intéresse en vous connectant sur le site.

Poids de vos animaux

NORMABEV vous communique les caractéristiques de vos animaux

abattus. Notre service élevage vous informe en plus du poids et des classements des broutards que vous livrez à la coopérative, au plus tard 48 heures après la pesée. Ces informations sont disponibles uniquement via votre coopérative. Aucun autre site ne vous permet de le faire !

Ce service ne se limite pas à la transmission des poids et des classements ; nous vous proposons également l'analyse de vos poids, la répartition des classements des animaux livrés et des GMQ (Gain Moyen Quotidien). Vous pouvez également rechercher un animal avec son numéro national ou effectuer des tris sur les dates de sortie.

Le prix payé de vos animaux est ensuite indiqué sur votre page du site quelques jours plus tard. Chaque

La Coopération :
plan de communication,
c'est parti !



Comme près de 600 autres coopératives françaises, nous avons apporté tout notre soutien à la mise en œuvre d'un plan de communication national sur 3 ans, proposé et validé par une décision d'Assemblée générale à la CAL, ayant pour objectif de promouvoir la coopération agricole.

Nous sommes passés à une phase bien concrète depuis le début de l'année, les valeurs, les effectifs et le poids économique des filières portées par les coopératives agricoles sont régulièrement réaffirmés à des créneaux de grande audience sur les principales chaînes télévisées.

La coopération et plus globalement l'agriculture souffrent en France d'une image passiste ou pire encore, de « légèreté » en matière d'empreinte agro-environnementale. Nous avons absolument besoin de combler ce déficit de communication en sensibilisant d'abord et en apportant ensuite, en lien avec nos pratiques, des réponses concrètes aux préoccupations de nos concitoyens. Ce plan de communication est donc le bienvenu.



à chau...

- MARCHÉS.** Conjoncture élevage semaine 5 : Toujours peu de consommation (11/2/14)
- TECHNIQUE.** Certification de la parenté des bovins : le ministre de l'Agriculture publie le cahier des charges national (10/2/14)
- ACTUALITÉ.** PMTVA : « Ce sera 200 euros pour les 40 premières vaches ; au-delà, ce ne sera pas 60 euros, ce sera plus » [Stéphane Le Foll] (10/2/14)
- ACTUALITÉ.** Etiquetage de l'origine : pas uniquement une affaire européenne. (10/2/14)
- MARCHÉS.** Conjoncture élevage, semaine 4 : les acheteurs sont « frieux » [FranceAgrimer] (10/2/14)
- TECHNIQUE.** LU dans le bulletin FEDER : les stations... une aide à l'achat d'un reproducteur (10/1/14)
- ACTUALITÉ.** Etiquetage des viandes : Benoît Hamon y croit encore (10/1/14)
- TECHNIQUE.** Écornage des veaux : le plus tôt possible et avec méthode (10/1/14)

... toutes les actualités...

RENDEZ-VOUS

PMTVA : « Ce sera 200 euros pour les 40 premières vaches ; au-delà, ce ne sera pas 60 euros, ce sera plus » [Stéphane Le Foll]

Lors du congrès de la FNE, le 5 février, le ministre de l'Agriculture n'est pas parvenu à calmer l'inquiétude des syndicalistes. Certes, la prime à la vache allaitante sera portée, à partir de 2015, à 200 euros par vache jusqu'à 40 têtes, au lieu de 170 actuellement. Au-delà, le ministre n'a fait que démentir « avec vigueur », souligne l'AFP qui rapporte l'information, le chiffre de 60 euros qui circulait dans les allées du congrès. Le ministère, dans un communiqué publié mercredi, se contente d'un laconique : « Nous travaillons activement pour fixer les derniers paramètres, qui ne doivent pas pénaliser les exploitations spécialisées et professionnelles. » (16/2/2014)

(photo Gize)

DOSSIERS

- ÉCONOMIE. Accords interprofessionnels [Interview] (10/1/14)
- ACTUALITÉ. CLOE INFO (10/1/14)
- ACTUALITÉ. Documents d'élevage (19/7/13)
- SANITAIRE. Plan sanitaire d'élevage CAL. Les producteurs de viande (18/1/13)

... dossiers, suite...

TENDANCES

jeunes bovins Modène US [moyenne du marché]

2014

animal entrant dans une démarche qualité est repéré par le logo correspondant (voir figure 1).

Moins de documents à classer

Nous vous facilitons le quotidien en mettant à votre disposition sur notre page Web les documents utiles. Plus besoins d'accumuler des papiers, ils sont sur www.cal-lorraine.fr.

La veille du départ de vos génisses, vous vous rendez compte que vous n'avez plus d'attestation de non-vélage, pas de panique, elle est en téléchargement à la rubrique « Documents d'élevage ». Vous trouverez aussi les modalités de transports des animaux, les accords interprofessionnels ou encore un exemplaire de cahier sanitaire et du Plan Sanitaire d'Élevage. Autant de

documents à portée de main, qu'il n'est plus nécessaire de ranger. Des évolutions sont en cours, comme par exemple la dématérialisation des tickets de pesée (sous format informatique et non papier comme actuellement). Vos tickets de pesée seront disponibles sur votre compte, au besoin vous pouvez les imprimer, sinon, ils seront sauvegardés sur notre serveur informatique. Pour profiter de tous ces services, n'hésitez pas à demander vos codes d'accès.



Codes d'accès indispensables

Pour bénéficier de ces services, vous devez être adhérent à CAL Élevage et disposer de vos codes d'accès individuels « Élevage » en plus de votre code CAL-Lorraine. Vos codes d'accès élevage vous ont été communiqués par courrier ; si vous les avez perdus, vous pouvez les demander par mail à shirley.cloe@gmail.com

MACHINISME

Investissements à Toul

A fin d'être en capacité de rassembler tous les services de l'activité machinisme et de gagner en efficacité, un programme de travaux a été engagé à l'automne 2013. Des surfaces de bureaux supplémentaires, une nouvelle salle de réunion et de formation, un nouvel espace libre-service ont ainsi été créés à l'intérieur de la structure existante. En parallèle, les bureaux existants ont connu de nombreuses améliorations nécessaires : isolation thermique, phonique, augmentation du nombre de postes de travail, peintures, etc. À l'extérieur, un bâtiment de 1 000 m² a pris place dans la continuité de l'existant. Ce bâtiment a deux vocations : pour deux tiers, le stockage de pièces



d'usures, consommables, lubrifiants, pneumatiques et petits équipements d'élevage et pour le tiers restant un atelier de préparation de matériel neuf. L'ensemble de cet investissement, d'un montant de 700 K€, s'inscrit dans la dynamique du groupe CAL

Machinisme, de la mise en place du back-office et de la capacité du magasin central à approvisionner les deux filiales Hennequin et Secop. Un projet d'organisation de portes ouvertes sur le site est en réflexion pour septembre 2014.

PÔLE D'EXPERTISE DU GROUPE CAL

Une équipe dynamique pour vous accompagner

Le groupe CAL machinisme passe à la vitesse supérieure. L'arrivée dans les nouveaux locaux à Toul a permis au pôle d'expertise de se structurer et de s'organiser.

Notre volonté est de vous apporter, ainsi qu'aux équipes terrain, la meilleure expertise possible dans les domaines de la récolte, de la pulvérisation, des semis et de l'agriculture de précision. Les différentes démarches, engagées depuis de nombreuses années par notre concédant principal nous permettent d'innover sans cesse et d'avancer vers de nouvelles solutions. Nos experts, qui ont suivi de nombreuses formations chez notre constructeur, sont disponibles pour vous soutenir. Nous accordons également une grande importance à



la satisfaction client. Aujourd'hui et demain, le pôle d'expertise vous

accompagne dans le développement de vos exploitations.

Eurogénétique 2014

Venez nous retrouver sur le stand de Lorial au Parc des expositions d'Épinal les 10, 11 et 12 avril 2014 au Salon Eurogénétique. Ce sera une fois de plus l'occasion d'assister aux concours races laitières et allaitantes. Le Salon aura pour thème : « Quel avenir pour la filière laitière de la région Est à l'horizon 2020 ? ».

Salon de l'Herbe 2014

Cette année, le Salon de l'Herbe revient dans l'est de la France et se tiendra à Poussay (près de Mirecourt, 88) les 4 et 5 juin 2014. Nos équipes machinisme seront présentes et vous proposeront des démonstrations diverses des derniers modèles.

DAMIER VERT 2014

Un grand changement cette année pour la plateforme Damier Vert puisqu'elle change de lieu et s'établit à Bouvron. Elle se déroulera les 11 et 12 juin 2014. La coopérative EMC2 a rejoint les rencontres Damier Vert Lorraine, le 12 juin sera consacré aux adhérents d'EMC2. Des précisions sur l'organisation vous seront apportées ultérieurement.

Spécial Clôture

PRIX TTC VALABLES
JUSQU'AU 15/06/14

39 €
par palette
de 64

RONCE SCORPIO
1,7 x 4 x 10/250 m.
44,40 € TTC l'unité



TENAILE RUSSE
250 MM

13,90 €
9,90 €



21,60 €
19,90 €

**CRAMPILLONS
GALVANISÉS 5.0 X 50**

32,40 €
26,90 €



**BARRIÈRE
TENDEUR**
1 m, 4 fils.

**GRILLAGE
NOUÉ**
100 X 9 X 15
ROULEAU
DE 50 M
CRAPAL 2



BOTTES FORTEC PROFESSIONNELLES AGRICOLES

Bottes polyuréthane d'une très grande souplesse, résistante aux lisiers, engrais... Très légères, confortables et isolantes, elles gardent la chaleur en hiver et restent fraîches l'été.

55,90 €
45,90 €



39,90 €
29,95 €



COMBINAISON FORTEC MAGASIN VERT

Combinaison bicolore, 65 % polyester, 35 % coton. Double zip, bandes réfléchissantes, nombreuses poches.

5,50 €
3,90 €

**GANTS MANUTENTION
MAGASIN VERT**
T8 à T10.

